

SÉMINAIRE DU MARDI 10 DECEMBRE 2002 :

## L'OUBLI DES CYRÉNAÏQUES



### 1/. UNE MAUVAISE RÉPUTATION :

- Aristippe, philosophe emblématique de l'hédonisme
- Or la tradition philosophique récuse l'hédonisme :
  - impossible de philosopher et d'aimer le plaisir
  - termes, notions, pratiques contradictoires
  - la jubilation interdit la pensée
  - elle empêche la sagesse.
- une philosophie hédoniste : un oxymore :
  - la tradition oblige à l'idéal ascétique
  - elle contraint à l'austérité, au dépouillement
  - elle s'oppose radicalement au trivial de la vie : boire, manger, copuler, désirer...
- Pas de temps à perdre avec Aristippe réduit à des caricatures :
  - parfumé,
  - habillé en femme,
  - dansant dans un banquet,
  - amateur de bordel,
  - sa cave vaut sa bibliothèque.

### 2/. UN OUBLI MAJEUR :

#### A/. OUBLI DANS L'EDITION :

- 25 siècles de silence : première doxographie française en l'an 2002 !
- alors que les autres écoles ont les leur depuis longtemps : (présocratiques, sceptiques, sophistes, et même cyniques)
- et que la Patrologie grecque et latine est intégralement disponible !
- et malédiction du corpus : fragments (comparer avec un chantier de fouille archéologique)

#### B/. OUBLI CHEZ LES PHILOSOPHES ANTIQUES :

- 1/. LE SILENCE DE PLATON :
  - Une seule mention : dans le Phédon, Platon signale l'absence d'Aristippe à Athènes au moment de la mort de Socrate
  - et de la présence d'Aristippe à Egine, non loin (il aurait pu être là)
  - la perfidie se retourne contre Platon : il connaît le nom, donc l'œuvre et les idées du philosophe.

- le Philèbe, dialogue entièrement consacré au plaisir, ne cite pas le nom d'Aristippe ni des cyrénaïques.
- alors que les thèmes de cette pensée s'y trouvent cités
- o 2/. LE SILENCE D'ÉPICURE :
  - pas de référence à Aristippe, son nom ou ses thèses
  - alors que la conception épicurienne du plaisir en procède
- o 3/. LE SILENCE D'ARISTOTE :
  - idem : pas de références
  - alors que les passages de l'*Ethique à Nicomaque* consacrés au plaisir sont nombreux (livre VII et livre X).
- o 4/. UN TRIANGLE SUBVERSIF :
  - **1/.** - contre le régime d'écriture platonicien de la philosophie :
    - Socrate réduit à l'opinion de Platon, Xénophon et Aristophane (Socrate platonisé dans les *Nuées* : le nez dans le ciel des coucous)
    - Socrate : un personnage conceptuel de Platon
    - Socrate souffre d'un excès de textes
    - Aristippe et Diogène d'un défaut
    - Aristippe, personnage conceptuel de l'hédonisme,
    - Idem avec Diogène : personnage conceptuel du cynisme
    - tous trois plus proches que distincts dans la subversion ironique
  - **2/.** contre la réduction au statut de socratiques mineurs ou petits socratiques :
    - pas plus que les présocratiques ne sont antérieurs à Socrate,
    - les socratiques mineurs ne sont mineurs...
    - d'ailleurs cyrénaïques et cyniques pourraient eux-aussi être intégrés dans les présocratiques ... Ce qui n'est jamais le cas.
  - **3/.** contre l'idée (hégélienne) qu'Aristippe n'est pas un penseur :
    - faits divers provocateurs, saillies verbales, traits d'esprit , certes
    - mais profondeur théorique, épaisseur philosophique tout de même.
- o 5/. DÉCONSTRUCTION D'UNE ANECDOTE :

Détail de l'anecdote :

- o Aristippe parfumé sur l'agora - et vantant les mérites du parfum
- o anecdote reprise par Sénèque le stoïcien et Clément d'Alexandrie le chrétien.

Théorie de l'anecdote :

- o l'anecdote est l'aphorisme dans l'ordre des idées
- o puissance du geste et de la scénographie dynamique
- o philosopher autrement que comme un Maître statique

Sens de l'anecdote :

- o méthode ironique et socratique commune au triangle
  - o moyen mnémotechnique en un temps où l'on ne sait ni lire ni écrire
- 
- o **A/**. Recours à une pratique féminine ou d'efféminé :
    - subversion des rôles grecs : masculin / actif, féminin / passif
    - indifférence à l'endroit du jugement d'autrui
  - o **B/**. Sur l'oubli du nez dans la tradition philosophique :
    - (cf. Démocrite et les simulacres, l'odeur de vierge, les petits pains...)
    - tout pour l'œil et l'oreille (sens de la mise à distance)
    - d'où une célébration de l'image et du son
    - déconsidération du nez et de la bouche
    - donc de l'olfaction (les odeurs) et du goût (saveurs et perceptions tactiles)
    - récusation du boire et du manger, activités trop animales
    - trop proches de l'animalité primitive : traquer et renifler (se protéger, se défendre, attaquer, chasser)
    - Thèses de Freud dans Malaise dans la civilisation :
      - dans les sentes herbues, la vue fonctionne mal
      - l'odeur ne trompe pas : urines, excréments, glandes
      - l'hominisation : se relever, devenir bipède, cesser d'être quadrupède
      - libérer les mains, développer le cortex, rendre possible mémoire et intelligence
      - l'odeur disparaît au profit de l'image
      - l'ouïe remplace le toucher
      - d'où une hiérarchie des cinq sens sur laquelle nous vivons encore :
        - sens nobles :
          - a/. l'ouïe (le son, la musique)
          - b/. la vue (l'image, la peinture)
        - sens ignobles :
          - c/. le toucher
          - d/. l'odorat (parfums, oenologie, gastronomie)

- e/. le goût (oenologie, gastronomie)
- o C/. Portée de l'anecdote :
  - Aristippe revendique son animalité
  - invite chacun à s'en souvenir : ne pas la supprimer, mais la dompter
  - réhabilite le corps dans sa totalité comme moyen d'appréhender la totalité du monde
  - refuse la vie mutilée
  - récuse la valeur du jugement d'autrui
  - persiste dans l'antiplatonisme ludique et joyeux...
  - (Platon refuse la robe portée par Aristippe)
- o 6/. NÉCESSITÉ D'UNE HERMÉNEUTIQUE ÉRUDITE :
  - En finir avec le refus des anecdotes en philosophie
  - Cohérence de la totalité des anecdotes : un antiplatonisme de combat
  - l'anecdote comme antidote au dialogue
  - Platon en philosophe réactif : au matérialisme de Démocrite, à l'hédonisme d'Aristippe.
  - Le silence et la caricature comme autant d'occasions de ne pas se mesurer aux thèses de l'adversaire.
  - Envisager la fois prochaine le contenu de cet hédonisme cohérent et systématique.